Texte 6 : L'« Homo religiosus » (suite) :

Résumé

1. L'Homo religiosus et les religions à mystères

Ce texte examine la personne religieuse (homo religiosus) non pas comme un adepte d'un système dogmatique abstrait, mais comme quelqu'un qui fait l'expérience directe du sacré et de la transcendance dans sa vie quotidienne. L'auteur retrace l'évolution des sciences des religions à travers les travaux de penseurs tels que Nathan Söderblom (animisme, dynamisme et croyance en des agents causatifs), Rudolf Otto (le numineux et le sacré), Gerardus van der Leeuw (le sacré comme force vitale et puissance) et Mircea Eliade (hiérophanies où le sacré se manifeste). D'un point de vue biblique, l'homo religiosus se caractérise par la réception de l'Esprit ou de la force vitale de Dieu, grâce à laquelle les croyants ordinaires – tels que les prophètes, les fils et les filles de Dieu – contemplent les profondeurs de la réalité.

À titre d'illustration de la religion à mystères antique, le texte analyse l'Épopée de Gilgamesh. La quête d'immortalité de Gilgamesh à Utnapishtim peut être interprétée comme un chemin initiatique à travers les régions nocturnes et occultes des enfers. Ce voyage symbolise le mystère de la renaissance de la vie primordiale des eaux de la mort. Ce faisant, l'auteur établit un parallèle avec la théologie chrétienne : la descente de Jésus aux enfers et sa résurrection s'inscrivent dans cette ancienne tradition mystique, tout en offrant une rédemption définitive et irréversible.

2. Pouvoir, ordres sacrés et le Divin Trompeur

Dans le monde antique, l'ordre social et politique tout entier reposait sur des fondements sacrés. La servitude (comme l'esclavage) et la royauté possédaient une dimension religieuse et servaient d'intermédiaires entre la terre et les enfers. Des figures telles que le Dis Pater romain et les traditions entourant le culte de Vesta illustrent combien la richesse et le pouvoir terrestres étaient intrinsèquement liés aux enfers.

Ces forces cosmiques présentent un caractère typiquement démoniaque : une « harmonie des contraires » où salut et damnation, amour et haine, s'entremêlent de façon imprévisible. Cet aspect obscur est incarné par le « trompeur divin » ou le filou (tel qu'Hermès, Pandore, Ea ou Varuna), qui séduit l'homme ou l'entraîne vers sa perte par des présents ambigus.

3. Occultisme, magie et phénomènes paranormaux

La troisième partie aborde les structures de l'occultisme et des phénomènes paranormaux :

- *Égrégores* (occultisme de groupe) : À l'origine, dans le Livre d'Hénoch apocalyptique, ce terme désignait des anges déchus (« les veilleurs ») qui s'unissaient à des femmes terrestres. Dans l'occultisme contemporain, un égrégore désigne une « âme collective » ou une puissante pensée collective qui émerge lorsqu'un groupe partage intensément la même intention ou la même imagination.

- *Sensibilité et Corps de l'Âme* : L'âme humaine possède un corps de l'âme éthéré ou subtil, « astral » (l'inconscient profond). Chez les personnes sensibles ou clairvoyantes, les informations provenant de ce corps de l'âme pénètrent la conscience. Le corps de l'âme agit à la fois passivement (comme une éponge absorbant les énergies environnementales) et activement (par exemple avec le « mauvais œil » ou l'influence à distance).

- *Télépathie et Chamanisme* : La télépathie est une perception directe qui transcende l'espace et le temps (« Je suis là où est mon cœur »). Le chamanisme est une institution ancienne où le chaman, en état de transe, voyage dans l'« autre monde » pour ramener les âmes perdues, guérir les malades ou protéger la communauté.

4. Dynamique du Corps, de l'Esprit et de la Spiritualité

Enfin, l'auteur analyse l'interaction entre le langage, la corporéité et l'Esprit :

- *La Parole de Pouvoir et le Mythe* : Dans les traditions sacrées, la parole n'est pas un simple son, mais une énergie vitale active (la parole de pouvoir) qui façonne la réalité. Un mythe est essentiellement la répétition d'un acte primordial exemplaire, par lequel cette puissance originelle est à nouveau présente (comme dans la consécration eucharistique).

- *« Chair » contre « Esprit »* : S'opposant aux religions païennes de la fertilité, la Bible pose l'axiome fondamental de la « chair » (force vitale charnelle et imparfaite) contre « Esprit » (force vitale éternelle de Dieu). Celui qui sème selon la chair récolte la destruction ; celui qui sème selon l'Esprit reçoit la vie éternelle.

- *Virginité et transmigration des âmes* : La virginité (bios angelikos) constitue une anticipation consciente de la vie angélique ressuscitée, dans

laquelle le mariage charnel est transcendé. Enfin, le texte précise que les conceptions primitives de la transmigration des âmes ne se réfèrent souvent pas au déplacement de l'âme individuelle, mais plutôt au transfert de la « substance de l'âme » ou de la force vitale énergétique.